

Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états, et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Andy Warhol (1928-1987)

LE POP ART



Abréviation de **popular art** («art populaire»), le **pop art** est un mouvement artistique figuratif qui marqua la seconde moitié des années 1950 et également la décennie 1960. Les artistes pop réagissaient face au pouvoir des **médias** et de **la publicité** en intégrant dans leurs œuvres **les objets quotidiens typiques de la nouvelle société marchande**.

«Quand on vous impose mille fois une image affreuse, elle ne vous fait plus aucun effet»



LE CARTEL :

«Electric Chair» (La chaise électrique») 1967
 Acrylique et sérigraphie sur toile, trois toiles (137 x 185 cm) chacune
 Collection de la galerie Taddaeus Ropac, Salzbourg, Autriche.

Le XX^e siècle et notre époque

XVIII^e siècle et XIX^e siècle

Du IX^e siècle à la fin du XVII^e siècle

De l'Antiquité au IX^e siècle

Arts de l'espace	Art du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel Arts plastiques :

Brève biographie de l'auteur :



Andy Warhol, de son vrai nom Andrew Warhola, est né en 1928 aux Etats-unis. Il est mort en 1987. Cet artiste fut d'abord un membre important du Pop Art. Il commença sa carrière comme illustrateur pour la publicité. Son image, devenue aussi célèbre que celle des stars qu'il a peintes. Il incarne le New York des années 1960-1980. Illustrateur doué et designer célèbre, Warhol réalise en 1960 ses premiers travaux d'après bande dessinée, et sa série de bouteilles de Coca-Cola. avant de se faire connaître comme peintre, photographe, et réalisateur de films. En 1963, il crée la Factory, en fait le lieu par excellence de la culture underground en y tournant ses premiers films et en produisant le groupe Velvet Underground. Le travail de Warhol se fonde sur le pouvoir de l'image.

Ses thèmes favoris sont l'image, la société de consommation, la société du spectacle, la mort.

Contesté de son vivant, il est maintenant accepté comme l'un des plus importants peintres du 20^{ème} siècle.

Contexte(historique, social, artistique...) : Le pop art est apparu dans les années 50, son apogée a eu lieu dans les années 60-70 et il est encore en vigueur aujourd'hui. L'œuvre d'Andy Warhol n'aurait pas pu exister n'importe où, n'importe quand. Elle est liée à l'époque et c'est un produit de la société américaine.

Contexte intellectuel

Le pop art est un mouvement qui critique la société de consommation. Les artistes américains vont mettre en valeur l'influence que peuvent avoir les médias et la publicité sur nos comportements de consommation. Ce mouvement va s'étendre à d'autres domaines tels que la mode, l'architecture, le dessin, etc...

Contexte historique

Le pop art se développe sur fond de Guerre Froide. Dans les années 50 et 60 les deux grandes puissances, États-Unis (libéralisme) et l'URSS (socialisme) sont en confrontation. Les artistes sont influencés par ce conflit idéologique entre capitalisme et communisme pour créer leurs œuvres. Les sociétés occidentales, à commencer par la société américaine, sont marquées, après la seconde guerre mondiale, par une croissance économique sans précédent, les «trente glorieuses». Les états et les citoyens s'enrichissent, le niveau de vie s'améliore. C'est l'ère de l'abondance et de la publicité qui incite les citoyens à consommer plus.

Le Pop Art et Andy Warhol se situent après la Seconde Guerre mondiale, la bombe atomique et plus précisément, il débute dans les années 60 (1960-1970). Cette décennie correspond aux révoltes étudiantes de mai 68, à la fin des colonies et à l'essor sans précédent de la consommation de masse. Les événements importants de cette époque et qu'il faut retenir : la guerre du Vietnam, la révolution culturelle en Chine, le Printemps de Prague, la guerre d'Algérie, la décolonisation en Afrique, l'assassinat de Kennedy, mai 68, le festival de Woodstock, la crise des missiles de Cuba, le Rock and Roll moderne, le mouvement hippie et le premier pas sur la lune en 1969.

Analyse de l'œuvre

-Formes : La nature de cette œuvre est une peinture. Précisément il s'agit de peinture acrylique et de sérigraphie sur trois toiles. Warhol reprend la peinture et comme support une toile qui correspondent à une technique traditionnelle depuis la Renaissance. Mais la manière de représenter l'objet avec précision et neutralité fait plutôt référence à la photographie.

Les **genres** auxquels pourrait se rattacher cette œuvre sont la nature morte et la vanité. La représentation d'objets inanimés date de la fin de la Renaissance. Au XVII^e siècle un genre particulier de nature morte apparaît : la vanité qui est une méditation sur la mort et sur la précarité de l'homme face au temps qui passe. À la fin du XIX^e siècle, la nature morte devient une source d'expériences pour la peinture.

Le **sujet** est la chaise électrique. L'image a été initialement publiée dans un journal ou un magazine, et elle a été utilisée telle quelle, sans aucune modification si ce n'est le changement de couleur du fond qui devait être blanc à l'origine. La photo reste d'une grande neutralité et l'intervention d'Andy Warhol n'oriente pas davantage la réflexion sur la peine de mort. L'œuvre n'est pas engagée.

Cette œuvre appartient à la **série** des «**Désastres**».

Le **format** est de (137 x 185 cm) pour chacune des toiles. C'est un format imposant et qui oblige le spectateur à se déplacer et à prendre aussi en compte les incidences de la lumière (effets de moiré). La taille de la chaise électrique est proche de la taille réelle. Ainsi l'observateur est censé se trouver face à la chaise électrique, à la place des témoins de la mise à mort. Ainsi sommes-nous directement placés en face de la réalité juridique de certains états américains.

Le **style** de cette œuvre correspond au Pop Art, abréviation du terme anglais Popular Art qui est né en Angleterre au début des années 50 avant d'avoir un retentissement considérable aux états-Unis. C'est un art de dérision sur la société de consommation qui se caractérise par l'utilisation de procédés mécaniques d'impression ou par l'imitation de ces procédés avec des techniques plus traditionnelles.

Les caractéristiques principales du Pop Art sont le «blow up» (agrandissement photo), l'impersonnalité, l'isolement et plus précisément l'agencement sériel du thème pictural avec le renoncement à l'expression, à l'écriture et à toute signification profonde. Les artistes du Pop Art ne se sont jamais proposés de donner une critique des conditions sociales et politiques et ils ne cherchaient pas non plus à provoquer un changement du monde par la contestation artistique. Mais à travers leurs œuvres art et consommation fusionnent. La manière de représenter l'image est généralement plus importante que l'image même, qui est un prétexte. Les images utilisées par Warhol appartiennent à l'imagerie populaire. Elles sont à la fois courantes, banales et anecdotiques.

Le **sujet** de cette toile, titrée «Electric Chair» (La chaise électrique), est une salle d'exécution au centre de laquelle se trouve une chaise électrique qui est particulièrement mise en valeur par le fort contraste entre le noir et la couleur. Par ailleurs, la pièce ne contient que cette seule chaise électrique, ce qui en fait le seul sujet possible de l'œuvre.

Cette œuvre est composée de trois toiles formant une série et présentées dans le prolongement l'une de l'autre. Seul le fond de couleur vert, jaune, orangé, rouge, varie. Une telle série renvoie à l'une des problématiques soulevées par l'œuvre de Warhol, à savoir l'utilisation de la sérigraphie pour sous-entendre la multiplication à l'infini d'une même image par des moyens mécaniques.

Le sujet est livré sans recherche particulière, sans artifice de point de vue ou de composition. **La composition** retenue est très symétrique et la répétition du sujet sur trois toiles augmente d'autant l'impact visuel sans pour autant orienter le parti du spectateur.

-Techniques : un mélange de peinture, de ***sérigraphie** et d'un procédé au tampon. La technique utilisée est à la fois manuelle, mécanique et industrielle. Warhol a eu recours à des méthodes de fabrication standardisées.

Le **médium** peut aussi bien être une feuille de journal ou une photographie. Warhol n'a pas fait de photo mais il se considérait parfois lui-même comme un appareil photo et pour lui la photographie était tout aussi importante que le cinéma.

Warhol appréciait d'utiliser la sérigraphie car elle lui permettait de reproduire la même image, avec à chaque fois une légère différence. Les variations pouvaient résulter aussi bien d'un excès d'encre que du déplacement de l'écran. L'image était transformée par le biais d'une technique contrôlée partiellement par l'artiste. Les excès d'encre pouvaient produire des taches ou encore des ombres noires qui venaient dégrader la perfection de l'image et suggérer, peut-être, la présence cachée de la mort. Certaines zones du tableau, cheveux, lèvres, peau, paupières, col et fond ont été colorisées à la main. Les couleurs qui ont été choisies sont criardes et artificielles.

Plusieurs critiques ont rapproché ces Marilyn des icônes byzantines, tradition que connaissait bien Warhol qui avait été éduqué dans la culture byzantine-catholique. Au lieu d'abolir la notion d'œuvre d'art, ces Marilyn font maintenant partie des chefs d'œuvre de l'art occidental.

***Sérigraphie** : procédé exploité en **imprimerie** pour reproduire fidèlement une photographie sur tout type de support. Warhol a choisi comme support la toile. Il utilisa pour cela un écran de soie traité pour être insensible aux rayons ultra violets et un négatif de la photographie qu'il souhaitait exploiter (appelé typon) où les zones noires sont opaques. Le négatif était ensuite placé sur l'écran de soie et exposé à la lumière. Ainsi les zones noires du négatif empêchaient la lumière de passer. Par contre les parties de l'écran de soie éclairées se durcissaient et devenaient imperméables. Warhol glissait la toile à peindre sous cet écran puis il versait son encre sur l'écran. La peinture ne traversait que les zones qui n'avaient pas durci et se déposait sur la toile en dessous. Il obtenait les premiers **aplats** de peinture puis utilisait cette même technique pour placer les autres couleurs. Mais il n'ajustait pas parfaitement les formes du visage et les couleurs : il débordait ou recouvrait certaines parties de l'image donnant un aspect «mal fait».

-Significations : La parution de cette photographie dans la presse au milieu des années 60 correspond au moment où il y avait des débats contradictoires sur la peine de mort aux États-Unis. Cette œuvre existe en plusieurs versions, colorées de diverses manières et elle est présentée seule ou en série.

La pièce est vide et l'artiste modifie le sens de l'image en utilisant une couleur pour le fond. C'est essentiellement cette couleur qui permet à l'image de se distinguer d'une photographie. Cette dernière aurait eu valeur de témoignage alors que l'utilisation d'une couleur confère à l'œuvre une dimension décorative qui parvient à occulter le sujet et Warhol lui-même ne dénie pas cet état de fait : «On n'imagine pas le nombre de personnes qui accrocheraient chez elles le tableau de la chaise électrique, surtout si les coloris de la toile s'harmonisaient avec les rideaux».

Usages : Le sujet choisi est hors du commun. En effet, la chaise électrique est utilisée aux États-Unis pour l'exécution des condamnés à mort. Et bien évidemment ce sujet est totalement inhabituel et la question a pour but de susciter le questionnement autour de la peine de mort tout en restant du côté de Warhol le plus neutre possible.

Conclusion : Warhol a choisi une présentation séquentielle de la chaise électrique comme il pourrait le faire de n'importe quel autre produit de consommation courante. Cette image a été isolée, épurée puis colorée et multipliée. Il pouvait jouer avec les contrastes qui pouvaient être renforcés ou atténués à volonté grâce à l'exploitation de la ***sérigraphie**. Cette technique lui a permis de mettre à distance la main du peintre, voire d'éliminer tout à fait sa présence et d'en évacuer la manière : plus de touche, plus de présence physique de l'artiste, mais seulement les événements imprévisibles de la reproduction mécanique. Il s'agissait de détournements d'images issues de la consommation et de la publicité.

Ce qu'il faut retenir : Warhol a été à l'origine de nouveaux mouvements dans tous les domaines de l'image et ce fut un portraitiste de la société de consommation et un reporter de son temps. Tout est normalisé, tout est reproductible tout peut être multiplié mécaniquement.

Contrairement à ce qu'il a fait dans certaines de ses œuvres («Émeute raciale rouge», 1963) acrylique et sérigraphie sur toile 350 x 210 cm, Cologne, musée Ludwig, Warhol ne prend pas position, il montre la réalité à un moment où celle-ci est encore acceptable, en faisant abstraction de ce qui a pu se produire.

La symbolique de la toile

La chaise électrique est utilisée aux États-Unis pour l'exécution des condamnés à mort.

Nous sommes en présence de trois toiles formant une série et présentées dans le prolongement l'une de l'autre. Seul le fond de couleur vert, jaune, orangé, rouge, varie. Une telle série renvoie à l'une des problématiques soulevées par l'œuvre de Warhol, à savoir l'utilisation de la sérigraphie pour sous-entendre la multiplication à l'infini d'une même image par des moyens mécaniques.

La manière de représenter l'image est généralement plus importante que l'image même, qui est un prétexte. Les images utilisées par Warhol appartiennent à l'imagerie populaire. Elles sont à la fois courantes, banales et anecdotiques.

L'image initialement publiée dans un journal ou un magazine, est utilisée telle quelle, sans aucune modification si ce n'est le changement de couleur du fond qui devait être blanc à l'origine. La photo reste d'une grande neutralité et l'intervention d'Andy Warhol n'oriente pas davantage la réflexion sur la peine de mort. L'œuvre n'est pas engagée.

Un sujet hors du commun

Le sujet de cette toile, titrée «Electric Chair» (La chaise électrique), est une salle d'exécution au centre de laquelle se trouve une chaise électrique qui est particulièrement mise en valeur par le fort contraste entre le noir et la couleur. Par ailleurs, la pièce ne contient que cette seule chaise électrique, ce qui en fait le seul sujet possible de l'œuvre.

Le sujet est livré sans recherche particulière, sans artifice de point de vue ou de composition. L'ensemble est très symétrique et la répétition du sujet sur trois toiles augmente d'autant l'impact visuel sans pour autant orienter le parti du spectateur.

Il est le plus neutre possible, à l'image de l'œuvre.

L'observateur est censé se trouver face à la chaise électrique, à la place des témoins de la mise à mort. Ainsi sommes-nous placés en face de la réalité juridique de certains états américains.

Bien évidemment le sujet est totalement inhabituel et la question a pour but de susciter le questionnement autour de la peine de mort.

Contrairement à ce qu'il fait dans certaines de ses œuvres («Émeute raciale rouge», 1963) acrylique et sérigraphie sur toile 350 x 210 cm, Cologne, musée Ludwig, Warhol ne prend pas position, il montre la réalité à un moment où celle-ci est encore acceptable, en faisant abstraction de ce qui a pu se produire.

La pièce est vide et l'artiste modifie le sens de l'image en utilisant une couleur pour le fond. C'est essentiellement cette couleur qui permet à l'image de se distinguer d'une photographie. Cette dernière aurait eu valeur de témoignage alors que l'utilisation d'une couleur confère à l'œuvre une dimension décorative qui parvient à occulter le sujet et Warhol lui-même ne dénie pas cet état de fait : «On n'imagine pas le nombre de personnes qui accrocheraient chez elles le tableau de la chaise électrique, surtout si les coloris de la toile s'harmonisaient avec les rideaux».

Les États-Unis sont une des grandes et des plus anciennes démocraties du monde. Ils constituent donc un État de droit. Pourtant, la peine de mort apparaît comme une pratique judiciaire peu conforme avec ce statut, ainsi les états-Unis sont-ils fréquemment dénoncés pour cette raison, par Amnesty International, au même titre qu'une dictature comme la Chine.

Tandis que le texte argumente très clairement contre la peine de mort et dénonce la position régressive des états-Unis, Warhol se contente d'une présentation séquentielle de la chaise électrique comme il pourrait le faire de n'importe quel autre produit de consommation courante.